



A retenir

INSECTES DU SOL	Risque faible à fort en fonction des parcelles.
BACTERIOSE CLADOSPORIOSE	Des symptômes de bactériose observés avec des fréquences faibles. Pas de symptômes de cladosporiose. Avec les températures estivales, le risque diminue pour devenir faible. Il peut augmenter à nouveau si des pluies orageuses et une baisse de températures deviennent concomitantes. Donc attention ! Surveiller les parcelles avec des foyers primaires de bactériose.
MILDIOU	Pas de mildiou observé en début de semaine 24. Le risque est faible à fort en fonction des situations : parcelles, stade des plantes, variétés.... Il faut être particulièrement vigilant en cas d'humectation du feuillage.
EN ANNEXES	Rappels de biologie : cladosporiose – bactériose et mildiou

La qualité du plant, de la plantation et une optimisation de la conduite de la culture (aération des abris temporaires, fertilisation, irrigation...) sont autant d'atouts pour la lutte contre les bio-agresseurs et une réussite de la culture.

• Qualité du plant : Soigner les observations !

Mesures prophylactiques : Il est capital de soigner l'observation sur les plants avant toutes plantations. **Soigner l'observation sur :**

- **le système racinaire :** il doit être de couleur blanche et correctement développé, aucune racine nécrosée ne doit être présente (couleur marron des racines)
- **le collet :** il ne doit pas présenter d'étranglement ou de zones nécrosées,
- **le système végétatif :** aucune nécrose, ni décoloration ne doivent être présentes, aucune présence de bioagresseurs.

• Qualité de la plantation : Assurer le départ du système racinaire

Mesures prophylactiques : Il est capital de s'assurer que les conditions optimales de reprise sont requises.

- **état du sol :** travail du sol, humidité,
- **plantation d'une motte humectée,**
- **joint entre la motte et le sol correct :** terre « rappuyée » et irrigation le jour de la plantation,
- **observations des reprises des plants (au niveau du système racinaire).**



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'Agriculture du
Tarn-et-Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, VITIVISTA,
CEFEL, DRAAF Occitanie



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la Biodiversité

ÉTAT DES CULTURES

Les orages des 3 et 4 juin ont engendré quelques dégâts à cause d'un vent fort et parfois accompagné avec de la grêle. Les pluviométries étaient très variables sur la zone : de quelques millimètres à plus de 40 mm.

Semaine 23, malgré les pluviométries, pas de symptômes de maladies du feuillage observés jusqu'au 8 juin. Des premiers symptômes de bactériose sont observés à partir du 9 juin (dû à la baisse des températures et la pluviométrie du 9.06)

Semaine 24, des bactéries sont observées le matin jusqu'en début de semaine, même si elles sèchent la journée, et ce malgré la hausse des températures nocturnes.

• Insectes du sol

De nouveaux cas de taupins observés avec des premiers dégâts sur fruits.

Mesures prophylactiques : Pour limiter les risques insectes du sol, il est souhaitable de planter lorsque les conditions de reprise sont favorables, permettant une reprise rapide des plants.

Évaluation du risque : Le risque est faible à fort en fonction des parcelles. Les conditions fraîches et les situations de reprise lente des plants sont des conditions favorables à ces ravageurs. Le risque diminue quand la reprise des plants est plus rapide (durcissement des tissus du collet).

• Fonte des semis - Pythiacées

Pas de nouveaux cas signalés.

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, le risque est faible voire nul.

• Bactériose - cladosporiose

Pas de symptômes de cladosporiose observés.

Des symptômes de bactériose sont présents. Les fréquences d'observations sont faibles. Les intensités sont variables, elles peuvent être faibles à fortes sur les feuilles. Des symptômes peuvent également s'observer sur fruits.

Les symptômes sont réactivés à la faveur des humectations nocturnes même avec la hausse des températures.

Pour la bactériose, il existe un Outil d'Aide à la Décision (OAD) : l'indice de risque bactériose. Il est calculé par le CEFEL à partir de données de températures et de pluviométries pour des cultures « non couvertes ».

L'indice de risque bactériose annonce un risque faible à très fort jusqu'au 17 juin, en fonction des différentes situations. La variabilité est expliquée par la prise en compte de différences de pluviométrie des postes météorologiques.

Mesures prophylactiques : Elles sont limitées pour ces deux bioagresseurs

- **choix de la parcelle** : exposition
- **choix de la variété** : des variétés « moins sensibles » à la cladosporiose et (ou) à la bactériose sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le [guide variétal melon Sud Ouest](#). Pour en savoir plus : consulter les [résultats de MELVARES!](#)

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Évaluation du risque : Le risque diminue avec la hausse des températures. Il peut augmenter de nouveau avec des pluies orageuses suivies de baisse de températures. Attention ! aux parcelles avec des contaminations primaires.



Symptômes de bactériose sur feuilles et fruits – Photo CA82

• Mildiou

Pas de symptôme observé. Il faut être vigilant, surtout si l'humectation du feuillage est présente.

Mesures prophylactiques :

- **choisir la parcelle** : préférer une parcelle ventilée, afin de diminuer le plus rapidement possible les humectations du feuillage
- **choisir la variété** : des variétés « moins sensibles » au mildiou sont observées. Quand les données sont disponibles, elles sont répertoriées sur le [guide variétal melon Sud Ouest](#). Pour en savoir plus : consulter les [résultats de MELVARESI](#)
- choisir le **mode d'irrigation** et éviter les irrigations par aspersion en fin de journée, afin de limiter le temps d'humectation.

Techniques alternatives : L'utilisation de spécialités de bio-contrôle à base de phosphonate de potassium est possible et efficace sur cette cible : [Liste des produits de bio-contrôle](#). Contacter votre technicien.

Évaluation du risque : Le risque est variable d'une parcelle à l'autre. Il est fonction de la situation de la parcelle, de son historique, du stade des plantes, des variétés..... Il faut être particulièrement vigilant si le feuillage est humecté, même sur des durées faibles.

• Pucerons

Quelques pucerons encore observés mais la faune auxiliaire est présente.

Évaluation du risque : Avec la climatologie actuelle, le risque est moyen à faible

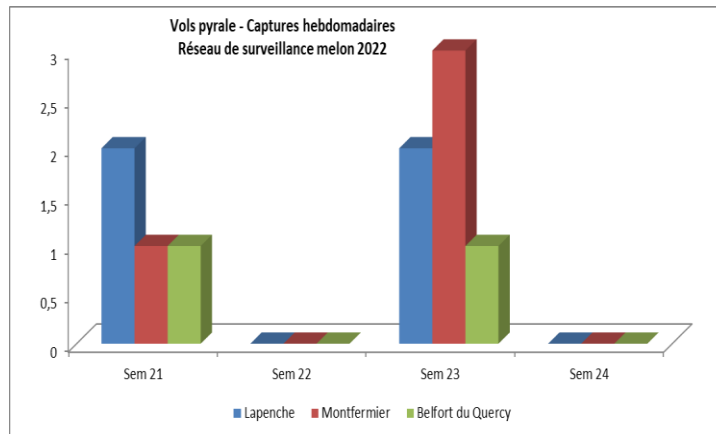
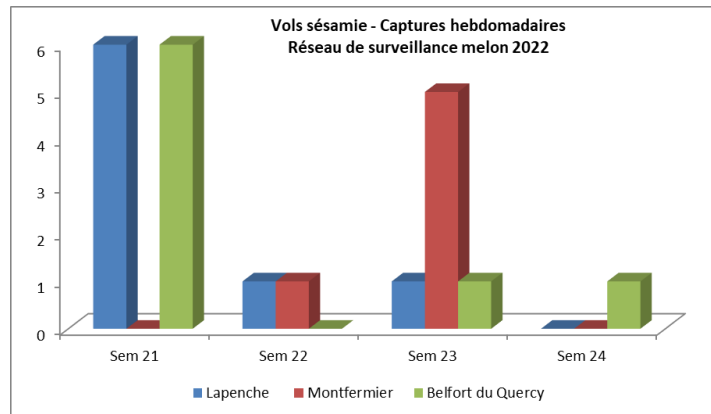
• Chenilles phytophages

Les vols sont présents mais avec une faible intensité.

Sésamie : Le pic de vol de la première génération est dépassé, deuxième partie du vol en cours. Le stade baladeur est atteint.

Pyrale : Le pic de vol de la première génération est passé.

Trois sites de piégeage sont mis en place sur le réseau melon.



Pour la Sésamie : Voir également BSV Grandes Cultures n°28 du 25 mai sur [ce lien](#).

Pour le Pyrale : Voir également le BSV Grandes Cultures n°31 du 16 juin sur [ce lien](#).

Évaluation du risque : Le risque est faible à moyen en fonction des situations de parcelles. En règle générale, le maïs étant plus appétent, il n'est pas nécessaire d'intervenir sur le premier vol, sauf cas particulier (dégâts avérés sur le premier vol lors des campagnes précédentes).

• Autres bio-agresseurs

D'autres cas de **fusariose** sont signalés sur le réseau de surveillance.

Des premiers symptômes de **virus** sont observés.

Des dégâts de **gibiers** sont observés : lièvres, lapins, chevreuils... Ils sont parfois très importants.

Les levées d'**adventices** sont conséquentes dans toutes les parcelles, elles s'accroissent après les orages et les irrigations par aspersion.

De la **grillure physiologique** est présente.



Grillure physiologique – Photo CA 82

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière melon de la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'Agriculture du Tarn-et-Garonne et VITIVISTA.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

RAPPELS DE BIOLOGIE

- **Cladosporiose** (*Cladosporium cucumerinum*) - **Bactériose** (*Pseudomonas syringae* pv *aptata*).

- × **Pour la cladosporiose :**

C. cucumerinum "apprécie" beaucoup les conditions climatiques froides et humides. L'optimum pour la germination des spores et la pénétration du mycélium se situe aux alentours de 17°C à 20°C. La pénétration peut avoir lieu après une période d'humidité saturée nocturne de 6 heures ou de trois fois 2 heures. La maladie évolue rapidement à la faveur de 30 heures d'humidité saturante. Elle diminue dès que la température devient supérieure à 22°C, et se manifeste à peine à 30°C. A la suite de pluies abondantes par exemple, les symptômes sur feuilles et sur fruits apparaissent en 3 à 5 jours et la sporulation intervient une journée plus tard.

Les périodes de brouillards, rosées abondantes et fréquentes, et légères pluies sont aussi très propices à la cladosporiose. Les tissus jeunes (plantules, apex, jeunes fruits) sont particulièrement sensibles.

- × **Pour la bactériose :**

L'hygrométrie ambiante et la présence d'eau libre sur les plantes conditionnent le développement de ce *Pseudomonas*. Il semble aussi apprécier les températures relativement fraîches.

Dans le sud -ouest, lors des dernières campagnes, excepté en 2021, la cladosporiose a été peu observée. La bactériose reste présente dès que les conditions climatiques sont favorables.



En haut : Cladosporiose – En bas: Bactériose sur feuilles - Photos CA82

- **Mildiou** (*Pseudonospera cubensis*)

Il apprécie particulièrement les fortes hygrométries survenant en périodes de brouillards, de rosées, de pluies et d'irrigations par aspersion. La présence d'eau libre sur les feuilles est indispensable à l'infection qui a lieu, par exemple, en 2 heures si la température est située entre 20 et 25°C. Elle peut se produire pour des températures comprises entre 8 et 27°C, l'optimum se situant entre 18 et 23°C. Ce bioagresseur supporte bien les températures élevées : plusieurs jours à 37°C n'entament pas sa viabilité, les températures nocturnes plus fraîches lui permettant de survivre.

Son cycle est relativement court puisque les premiers conidiophores apparaissent 3 à 4 jours après l'infection. Ajoutons que le mildiou est une maladie polycyclique (capable de faire plusieurs cycles à partir de la première contamination).

La durée d'incubation varie de 4 à 12 jours, selon des conditions climatiques.



Symptômes de mildiou sur feuilles - Photo CA82

Dans le Sud-Ouest, c'est le bio-agresseur le plus présent et ce depuis 2012.